

confia la tâche de transporter le trésor et de l'enterrer.

Le chef de cette bande était l'ami intime de Morgan, William Thompson, aventurier et anglais comme le premier. Thompson avait navigué sur les Sept Mers et livré maintes batailles avec les pirates et les mutins.

Morgan, homme de parole, pensait bien faire en l'élisant et c'est précisément ce Thompson qui est cause que des centaines de vies ont été perdues à la recherche de ce trésor; des navires ont été coulés; des pirates se sont entrégorgés et le trésor reste encore enfoui dans son introuvable cachette.

En quatre jours, l'or et les diverses valeurs, mis dans trois cents sacs, furent enterrés. Les sacs furent dissimulés dans trois ou quatre cachettes différentes dont le capitaine Morgan prit note. Le cinquième jour, toutes traces de fouilles avaient disparu.

Pendant ce temps, le reste de l'équipage était occupé à gréer la frégate et à appareiller pour le retour qui s'annonçait meilleur.

Au cours de la première nuit qui suivit le départ de la voile à destination du Pérou. Thompson groupa autour de lui, dans un angle retiré du pont, les six hommes qui l'avaient aidé à enfouir le trésor. De quels arguments se servit-il, quels moyens de persuasion appela-t-il à son secours? personne ne le saura jamais, mais son éloquence porta ses fruits puisque quand ces hommes retournèrent dans leur cabine, ils étaient déterminés à suivre Thompson, à se mutiner, à s'emparer du bateau, à tuer les officiers et les autres membres de l'équipage, puis à retourner dans l'île aux Cocos pour s'emparer du trésor.

Comme il avait été convenu, la seconde nuit, le traître Thompson donna

le signal de la révolte et lui-même se précipita dans la cabine du capitaine Morgan à qui il trancha la gorge avant que celui-ci, profondément endormi, eût le temps de lancer le moindre cri. Les six autres hommes fermèrent les écoutilles, emprisonnant ainsi l'équipage et tuèrent tous les officiers de leurs coutelas. Ceci fut fait en un clin d'oeil. L'un après l'autre les cadavres furent promptement jetés par dessus bord. Les écoutilles furent relevées et de l'intérieur l'équipage fut invité à monter sur le pont, les mains en l'air.

Thompson leur donna le choix, ou se rallier à lui comme pirates ou mourir. Ceux dont on ne voulait pas furent tués quand même.

Les femmes confiées à Morgan—ces belles jeunes filles et ces délicates femmes des plus riches familles de la Callao—furent confinées dans les quartiers de l'équipage et les mutins firent virer le bateau et reprirent la route de l'île.

En atterrissant, ces pirates jetèrent d'abord les yeux sur leurs prisonnières qui étaient au nombre de douze environ. Parmi elles se trouvaient la fille du vice-roi, la femme du général en chef des troupes péruviennes, les deux filles du principal banquier de Callao et une jeune personne engagée à un grand d'Espagne.

Elles furent tirées du bateau et confiées à ces brutes. Thompson en avait agi ainsi pour distraire ses compagnons du but véritable de son voyage et rechercher seul le trésor avec deux gaillards seulement. Il ne voulait à aucun prix dévoiler son secret à tous ceux qui l'avaient suivi dans cette aventure.

Mais il n'eut pas le temps d'exécuter son plan car une querelle éclata